

Gung Ho #3.1

Sexy Beast

Thomy von Kummant,  
Benjamin von Eckartsberg  
Paquet  
64 pages  
dispo



## Horreur au paradis

Port Apache aurait tout d'un petit paradis, si sa communauté n'était pas menacée par des milliers de ours répugnantes rodant autour nurailles. À moins que le véritable ateur, très puissant, très humain, pervers, ne se cache à l'intérieur...

**ario :** Jusqu'ou peut-on avaler des ures pour assurer la subsistance de mmunauté, en jetant un voile sur les es causées par l'un des leaders, seul ble de réclamer vivres et renforts à ande ville voisine ? C'est le sujet de uvel épisode, où les jeunes Zack et er en voient des vertes et des pas s.

**in :** Non, un monde postapocalyp- e n'est pas toujours associé à une o exécutable et autres terres désol- Gung Ho fait le pari d'une nature ndante, bourgeonnante et baignée divin soleil, propice à des décors olie colonie de vacances. On en ierait presque l'urgence de vivre.

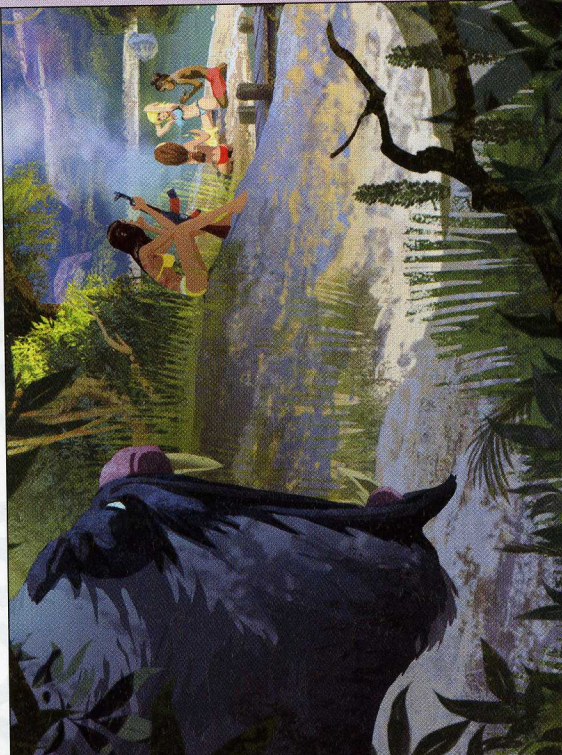
**:** Malgré la menace mortelle du fléau c, la bande d'ados cultive une éton- e joie de vivre. Il n'y a qu'à les voir dre du bon temps en maillot de bain,

les pieds dans l'eau, au cours d'une virée presque banale, s'il n'y avait la présence d'armes de guerre posées sur la plage. Annoncé en cinq tomes, *Gung Ho* est l'une des séries les plus ambitieuses portées par les éditions Paquet. L'éditeur a vu les choses en grand en annonçant un tome de 80 pages par an, au côté d'une édition luxueuse en dix volumes. *Sexy Beast* est l'un d'eux, présentant la première partie du troisième tome à grand renfort de bonus, interviews et illustrations d'auteurs invités – dont l'une d'Asaf Hanuka – à un prix raisonnable compte tenu du très grand format.

**Contre :** Un programme cependant malmené par les aléas de la production, puisque la réalisation de la série devrait à vue d'œil prendre une dizaine d'années au lieu des cinq prévues.

**Pour conclure :** Soucieux de s'épanouir, les jeunes gens de Fort Apache voient leurs ambitions contrariées par une menace animale plus forte que l'Homme, et des adultes cachant en eux une monstrosité bien pire encore. Mieux vaut ne pas se fier aux apparences.

Paul GINER



### AU CAMARADE INCONNU

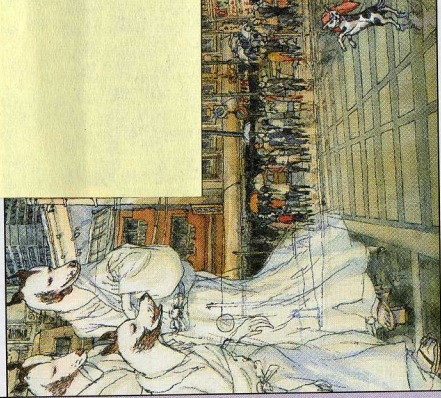
Vaillant, Pif, journaux du PCF pour jeunes, on connaît. Mais qui se souvient de Mon Camarade, qui, entre 1933 et 1939, avait la charge de disputer, par des BD, mais aussi d'instruire les jeunes dans tout ce que l'idéal communiste avait de positif et d'enthousiasmant. Un présentateur ses 198 numéros en haute définition. *Mon Camarade – L'intégrale 1933-1939*, Richard Medioni, 100 p., + DVD, Vaillant Collector, 37 €, dispo.



### LES VOIES ROYALES

1946, Nat King Cole. 1983, Michael Jackson. 2013, Beyoncé... Du haut de ce gros bouquin carré, soixante-dix ans de musique populaire américaine vous contemplent. À chaque année son artiste mis en valeur, et une multitude d'infos. Un minimum de blabla et un maximum de dessins dus à la patte de l'homme d'Atar Gull. *Le Petit Livre Black Music*, Brüno, Hervé Bourhis, Dargaud, 176 p., 22,50 €, dispo.

F



C'est un défilé de monstres. Comme la « parade des 101 démons », motif récurrent d'un folklore japonais débordant de créatures bizarres, fantomatiques et métamorphiques, héritées de l'anime shinto. Esprits maléfaisants, jaloux, vengeurs, ou juste farceurs, bestioles diaboliques et autres objets innommés qui à 100 ans se découvrent une âme, ces yokai sont légion dans les rues de Tokyo et Kyoto : Nicolas de Crécy les a vus.

**Scénario :** De divers séjours au pays du Soleil levant, entre autres à Kyoto (Case-mate 46), de Crécy a rapporté un carnet de croquis : architectures anciennes de Kyoto, foisonnement urbain débordé de Tokyo... et quelques « esprits » copieusement illustrés par les maîtres de l'estampe à l'époque d'Edo (1600-1868). Ils sont ici (une trentaine) accompagnés de quelques haikus (poèmes de trois lignes) joliment tournés.

**Dessin :** À la plume, au fusain, au pastel ou à l'aquarelle, avec ou sans l'élégant « trait tremblé » qui est sa griffe, de Crécy superpose la caricature fantasmagorique au réalisme urbain, sur fond de mélancolie générale. Avec de discrètes allusions au tremblement de terre (diable armé d'un maillot géant) ou au tsunami.



Un monde flottant  
Nicolas de Crécy  
Soleil  
56 pages  
dispo

Sophie BOGROW

Le tout dans un album accordéon à lire dans les deux sens.

**Pour :** On se régale de l'étonnante continuité entre ses habituelles fantaisies « féliniennes » et le monde des fantômes nippons. Même la forme du livre, en accordéon – pour faire savant, dites-lepo-rello – rappelle opportunément les anciens emaki, longs rouleaux de contes et récits illustrés. Mais ici pas de narration ni de vraie complémentarité recto verso : l'image est nue.

**Contre :** Une préface concise (trop) évoque de grands noms japonais du mouvement de l'ukiyo-e, – c'est-à-dire des « images du monde flottant » – auquel les mises en scène rendent hommage. Citations graphiques qui hélas nous échappent pour beaucoup – Hokusai et sa vague excepté – tout comme la personnalité – pourtant pittoresque – des génies représentés.

**Pour conclure :** Ces expériences nippones ont aussi débouché l'an dernier sur *La République du catch*, long manga absurde mariant aussi culture moderne et mythologie yokai. De Crécy s'était promis de laisser tomber la BD, nous sommes contents qu'il ne tienne pas ses promesses.



### HORIONS SUR ORION

D'un côté la pilote d'une navette manque de se faire boulotter par un super requin. De l'autre un beau mec se fait piéger par une jolie fille qui l'accuse de viol. Après *L'autoroute sauvage*, deuxième adaptation d'un roman de Julia Verlanger, de 1977. Elle signait alors Gilles Thomas pour ne pas dérouter tous les machos en herbe. *Les Décasés d'Orion #1*, Jorge Miguel, Corbeyran, d'après Verlanger, Les Humanoïdes Associés, 46 p., 13,95 €, 4 janvier.

## Compil

## Hommage

## Diptéryque